

FEDP

Faces — Suisse / France / Hollande 2008, 75 minutes

D'une seule voix — France 2009, 83 minutes

Élie Castiel

Numéro 260, mai-juin 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44364ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Castiel, É. (2009). Compte rendu de [FEDP / *Faces* — Suisse / France / Hollande 2008, 75 minutes / *D'une seule voix* — France 2009, 83 minutes]. *Séquences*, (260), 9–9.

FFDP | **FACES / D'UNE SEULE VOIX****LA COMMUNION SOLONNELLE**

Deux regards différents sur le conflit au Moyen-Orient, deux propositions politico-culturelles qui, malgré leur esthétique et leur style divergents, s'harmonisent pour mieux capter ce qui ne va pas et articule les arguments pour que ça aille mieux. Deux visions d'un conflit qui s'éternise.

ÉLIE CASTIEL



D'une seule voix

Il y a dans **Faces**, de Gérard Maximin, une propension au gigantesque, à l'énorme, à ce qui se distingue du quotidien par sa grandeur, son exubérance, sa pugnacité rafraîchissante. L'idée de départ n'est pas de savoir si l'exposition de quelques photos de Palestiniens et d'Israéliens dans des endroits stratégiques et ciblés de quelques centres urbains pourrait avoir une influence sur la résolution du conflit.

Au départ, et même à l'arrivée, il est simplement question de témoigner, de participer à une déclaration viscérale (si bien exprimée en anglais par le simple et efficace vocable de *statement*) susceptible de faire bouger les mentalités. Ici, dans **Faces**, ni gagnants, ni perdants, aucune présence (ou presque) d'hommes politiques; tout simplement, et intentionnellement, le film est porté sur la voix des gens ordinaires (ce qui inclut des artistes, bien entendu), de ceux qui ont eu le courage de répondre à cet engagement de la folie ordinaire.

Oui, en effet, avoir recours à la folie, à l'imaginaire. Ne plus se calfeutrer dans ce que les médias choisissent de représenter. Prendre les armes que l'on possède. Ici, la caméra. L'utiliser avec courage, surtout risque et détermination pour libérer la pensée, susciter la réflexion et entreprendre un dialogue. Faux raccords, ellipses inattendues, gros plans à la limite de la caricature, caméra atteinte de bougeotte, irritante parfois, balbutiements inquiétants, autant de phénomènes constituant un style de filmage hybride, bigarré.

Mais qu'importe (et même tant mieux), puisque les participants collaborent à un *happening* vidéophotographique d'une extrême logique et d'une émouvante sincérité. Devant la caméra, employée ici comme une arme de paix et non de conflit, ils enferment leur personnalité publique dans le placard et s'exposent au grand jour. Des mots simples qui valent mille et une significations. Donner la parole au simple citoyen, sans l'influence des médias et des politiciens. Geste politique et civil d'une noblesse de cœur inégalée.

Si Maximin articule le discours à haute voix, Xavier de Lauzanne opte pour l'harmonie musicale, pour la maxime connue à savoir que « la musique adoucit les mœurs ». Ils sont musiciens (et chanteurs et danseurs) israéliens et palestiniens, si proches et si loin les uns des autres. À travers une tournée en commun en France organisée pour la chaîne de télévision KTO, grâce aux efforts de Jean-Yves Labat de Rossi et Anne Dieumegard, ils arrivent, le temps que dure l'événement, à contourner les dissensions de ce qui les divise et les sépare. Il s'agit du document musical et politique « d'une seule voix », d'une force de persuasion inégalée.

Ici, l'orientalisme triomphant des voix et des gestes palestiniens s'harmonise comme par magie avec les accents classiques et universels israéliens, proposant par là même la disparition d'un dialogue de sourds au profit d'un discours pacifique. Michael Peter O'Sullivan, membre du Jerusalem Oratorio Chamber Choir déclare que « pour une fois, avec cette tournée, les communautés se mélangent. Nous aurons connu pendant un mois le rêve de tous les Israéliens et Palestiniens, vivre ensemble en paix ». De son côté, Mohammedatf Okasha, directeur artistique de l'Ensemble musical de Palestine, ajoute « avec la musique, on parle ici un langage qui efface la politique. On joue ensemble, on mange ensemble, on dort ensemble, on peut donc parler ensemble. Et avoir de l'espoir ».

Des cartons explicatifs à la fin nous révèlent les dernières nouvelles du conflit. Et quelques jours avant la rédaction de cet article, les médias annoncent que les électeurs israéliens ont élu Benjamin Netanyahu comme premier ministre et Avigdor Lieberman, comme ministre des Affaires étrangères. La droite triomphe de nouveau. La rage persiste. Qu'ajouter de plus si ce n'est que tout est à recommencer.

■ **FACES** — Suisse / France / Hollande 2008, 75 minutes — **Réal.** : Gérard Maximin — **Scén.** : Gérard Maximin — **Contact** : World Picture Network (États-Unis).

■ **D'UNE SEULE VOIX** — France 2009, 83 minutes — **Réal.** : Xavier de Lauzanne — **Scén.** : Xavier de Lauzanne — **Contact** : Aloest Productions (France).